

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
PATRIMONIALE
DU 1^{ER} AVRIL
AU 6 JUILLET 2014

Regards sur Orléans

Archéologie et histoire
de la ville

AU
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
D'ORLÉANS



Inrap⁺



Mairie d'Orléans
www.orleans.fr

Sommaire

1 Introduction

3 Parcours

- 3 • Présentation générale
- 4 • Avant la ville
- 4 • Les origines gauloises de la ville
(II^e siècle avant notre ère – début de notre ère)
- 5 • La ville romaine (I^{er}-III^e siècle de notre ère)
- 5 • La ville introuvable de la fin de l'Empire romain
(IV^e-VI^e siècle)
- 6 • La renaissance urbaine au haut Moyen Âge
(VI^e/VII^e-X^e siècle)
- 6 • La folie de bâtir du Moyen Âge (X^e-XV^e siècle)
- 6 • Conclusion

7 Scénographie

8 Archéologie numérique à Orléans

10 Autour de l'exposition

- 10 • L'accueil du jeune public
- 10 • Les visites guidées
- 10 • Les conférences
- 10 • Les rencontres
- 10 • et aussi...
- 10 • Journées nationales de l'Archéologie

16 Les publications

17 Les acteurs de l'exposition

- 17 • La mairie d'Orléans
- 19 • La DRAC Centre
- 20 • L'Inrap

22 Iconographie

Regards sur Orléans, archéologie et histoire de la ville: un parcours dans la ville au gré de ses évolutions urbaines



En plus de 25 ans, des dizaines de sites archéologiques ont été fouillés, étudiés et mis en perspective par le service archéologique municipal d'Orléans (SAMO) ainsi que par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan) devenue l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Les opérations menées depuis la dernière exposition consacrée à l'archéologie orléanaise, « Truelles et palissades – 10 ans d'archéologie à Orléans » (1988-1989), ont profondément enrichi la connaissance du passé en renouvelant des pans entiers de l'histoire orléanaise et en mettant en exergue des périodes ignorées. Ainsi, chaque projet de rénovation urbaine crée l'occasion d'approfondir, de préciser ou de faire évoluer les connaissances de l'histoire de la ville et de ses habitants : la topographie des lieux, l'habitat, les modes de vie... Certaines découvertes modifient même considérablement la vision traditionnelle de l'histoire de la ville.

Pour restituer les résultats de ces nombreuses recherches, la Direction régionale des affaires culturelles Centre (DRAC), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et la mairie d'Orléans ont coproduit cette exposition.

Regards sur Orléans éclaire d'un jour nouveau certains domaines de l'histoire urbaine tels que la naissance de la ville à l'époque gauloise ou sa transformation à la fin de l'époque romaine. Elle aborde également une réflexion plus large, et propose l'image nouvelle de la ville au tout début du Moyen Âge.



Revisiter le présent en découvrant le passé

L'exposition s'articule autour d'une idée maîtresse : la ville actuelle, connue du visiteur, est le résultat d'une longue histoire dont les traces sont plus ou moins visibles. Elle se propose de montrer cet héritage caché et d'en associer les éléments les plus forts aux lieux actuels. Elle lie le passé au présent, ne vise pas l'exhaustivité, et se limite aux avancées les plus marquantes, celles qui renouvellent le plus profondément la vision de la ville. Le visiteur suit, au travers de présentations thématiques, le fil logique du temps de l'origine de la ville à la Renaissance.

Une exposition pour tous les publics

Regards sur Orléans a pour vocation d'apporter un éclairage historique aux spécialistes et aux non initiés. Pour que l'information soit accessible, l'accent est mis sur l'aspect pédagogique. Le service Ville d'art et d'histoire de la mairie d'Orléans propose ainsi pendant toute la durée de l'exposition un programme varié d'animations : visites guidées, parcours en ville, conférences, rencontres avec des spécialistes et actions éducatives.

Une exposition interactive

Le public est incité à interagir avec l'information qui lui est transmise. Ainsi, seront associés, selon les cas, mobilier archéologique, plans, restitutions et évocations, documents d'archive, reportages vidéo...

Un atlas interactif sur table numérique est présent au sein de l'exposition ; il permet au visiteur de retrouver le descriptif d'une sélection des principaux sites orléanais fouillés depuis les années 1970.

Enfin, l'exposition est couplée à la mise en service d'*Archéonaute*, une application web développée par l'Inrap avec la contribution du service archéologique municipal d'Orléans, qui propose une visite archéologique virtuelle d'Orléans.

Parcours

Pour chacune des périodes clés de l'histoire de la ville, plusieurs éclairages thématiques sont abordés en fonction des résultats des opérations archéologiques.

Séquence 1

Présentation générale

L'actuelle ville d'Orléans est le résultat d'une longue histoire, constituée de phases successives de développement ou de repli. Elle est une mosaïque d'édifices, d'îlots, de quartiers et de fonctions hérités de périodes différentes de son histoire et plus ou moins bien conservés. Les traces de cet héritage ne sont pas toujours immédiatement perceptibles dans la ville d'aujourd'hui. Pour les plus anciennes, elles ont même parfois totalement disparu et seule l'archéologie est à même d'en restituer les traces. Les opérations archéologiques menées ces dernières années à Orléans permettent de faire ressurgir certaines survivances de ce passé.

L'exposition propose au visiteur de parcourir la ville à travers les siècles et les lieux, en s'interrogeant sur ce que les générations passées ont apporté à la construction de la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui.



Vue générale de la fouille de la rue Jeanne d'Arc (fouille préalable à la construction de la seconde ligne de tramway de l'agglomération orléanaise).
© Gwenaël Mercé, Inrap, 2010.

Séquence 2 Avant la ville

L'histoire d'Orléans est indissociable du site dans lequel les hommes s'installent. Si la ville actuelle se développe sur un plateau qui paraît régulier et sur le coteau qui domine un val de Loire désormais contrôlé, le relief ancien est beaucoup plus tourmenté. Le plateau et le coteau sont entaillés de rivières aujourd'hui disparues, la rive nord du fleuve est bien en retrait de la rive actuelle, et la dynamique fluviale est très différente. C'est dans ce paysage que les premières sociétés du Paléolithique conquièrent cette région. On trouve ensuite traces d'occupations mésolithiques, néolithiques et des âges des Métaux, qui démontrent l'attrait du site dès les périodes les plus reculées. Les populations sont d'abord nomades

puis se sédentarisent progressivement. On ignore toutefois où et sous quelle forme se développent les habitats pérennes avant la période gauloise.



Extrémité de flèche composée de cinq lamelles en silex, du Mésolithique (vers 6000 ans avant notre ère).
© Myr Muratet, Inrap, 2014

Séquence 3 Les origines gauloises de la ville (II^e siècle avant notre ère - début de notre ère)

C'est du II^e siècle avant notre ère, soit à l'époque gauloise, que datent les vestiges qui s'apparentent à ceux d'une ville : un réseau de rues organise et distribue les quartiers et les édifices. On trouve un secteur « public » ou « communautaire » au centre, ceint de secteurs d'habitat, et une aire funéraire et cultuelle à l'extérieur.



Vase peint du nord du Massif central, fin II^e siècle avant notre ère, Orléans, îlot de la Charpenterie.
© Myr Muratet, Inrap

Statuette en calcaire,
Orléans, Sanctuaire antique
de la Fontaine de l'Étuvée.
© Myr Muratet, Inrap



Séquence 4

La ville romaine (I^{er}-III^e siècle de notre ère)

La conquête de la Gaule par les Romains en -52 va entraîner une transformation progressive de la société gauloise. La « romanisation » de la ville est perceptible dès le début de notre ère. À cette époque, le centre monumental est aménagé, prélude à la construction d'une série d'édifices publics : celle du théâtre peut être datée de la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère.

Un peu à l'extérieur de la ville, l'aménagement du sanctuaire de l'Étuvée et d'un réseau d'aqueducs pour approvisionner Orléans, marque l'adoption de la religion et du mode de vie romain.

Séquence 5



Trois fibules en bronze,
IV^e-VI^e siècle,
divers sites d'Orléans.
© Myr Muratet, Inrap

La ville introuvable de la fin de l'Empire romain (IV^e-VI^e siècle)

Entre le IV^e et le VI^e siècle, la ville accède au statut de capitale. Le siège d'un évêché y est attesté. Plusieurs conciles ecclésiastiques s'y tiennent au VI^e siècle. Elle devient même une des capitales d'un des royaumes francs au VI^e siècle. Mais les vestiges de cette période sont rares, rendant très difficile la représentation de la ville à cette période. Les études récentes menées sur l'enceinte urbaine et dans la ville montrent une ville soumise à de très nombreux changements qui traduisent son adaptation à un monde en pleine mutation.



Modillon,
VIII^e siècle,
Orléans,
place du
Cheval-Rouge.
© Myr
Muratet, Inrap

Séquence 6

La renaissance urbaine au haut Moyen Âge (VI^e/VII^e-X^e siècle)

Par opposition avec la période précédente, où les travaux édilitaires sont mieux renseignés, la ville des VI^e-VII^e siècles livre les traces d'édifices civils qui témoignent d'un fort dynamisme. C'est peut-être de cette période qu'il faut dater le déplacement des lieux du

pouvoir : l'ancien centre monumental antique est déserté ; le châtelet et la cathédrale polarisent le pouvoir civil et le pouvoir religieux aux deux angles opposés de la vieille enceinte. Au cours de cette période, on voit aussi Orléans se couvrir d'églises, et les faubourgs jaillir hors de ses vieux murs, jetant les bases de l'organisation de la ville médiévale.

Séquence 7

La folie de bâtir du Moyen Âge (X^e-XV^e siècle)

Aux X^e-XI^e siècles, on assiste à la mise en défense du « bourg Dunois ». Le dispositif de protection est entièrement repensé aux XIII^e et XIV^e siècles. Le faubourg est alors intégré à la ville par l'agrandissement de l'enceinte vers l'ouest. Les autres faubourgs ne sont pas protégés et il faut attendre la seconde moitié du XV^e siècle pour que le faubourg oriental le soit par une nouvelle muraille. Le parcellaire se stabilise à partir du XIII^e siècle. Les agrandissements vers l'ouest puis vers l'est de l'enceinte vont même le figer en grande partie. La confrontation des différentes sources (documents d'archives, recherches archéologiques et études des façades) permet de restituer une partie de l'histoire de la construction civile, et de comparer les différents usages du bois, de la pierre et de la brique.



Élément de
lucarne en bois
provenant
d'une maison
disparue
rue Sainte-
Catherine
(vers 1500).
Musée
historique et
archéologique
de l'Orléanais
© Myr Muratet,
Inrap

Séquence 8

Conclusion

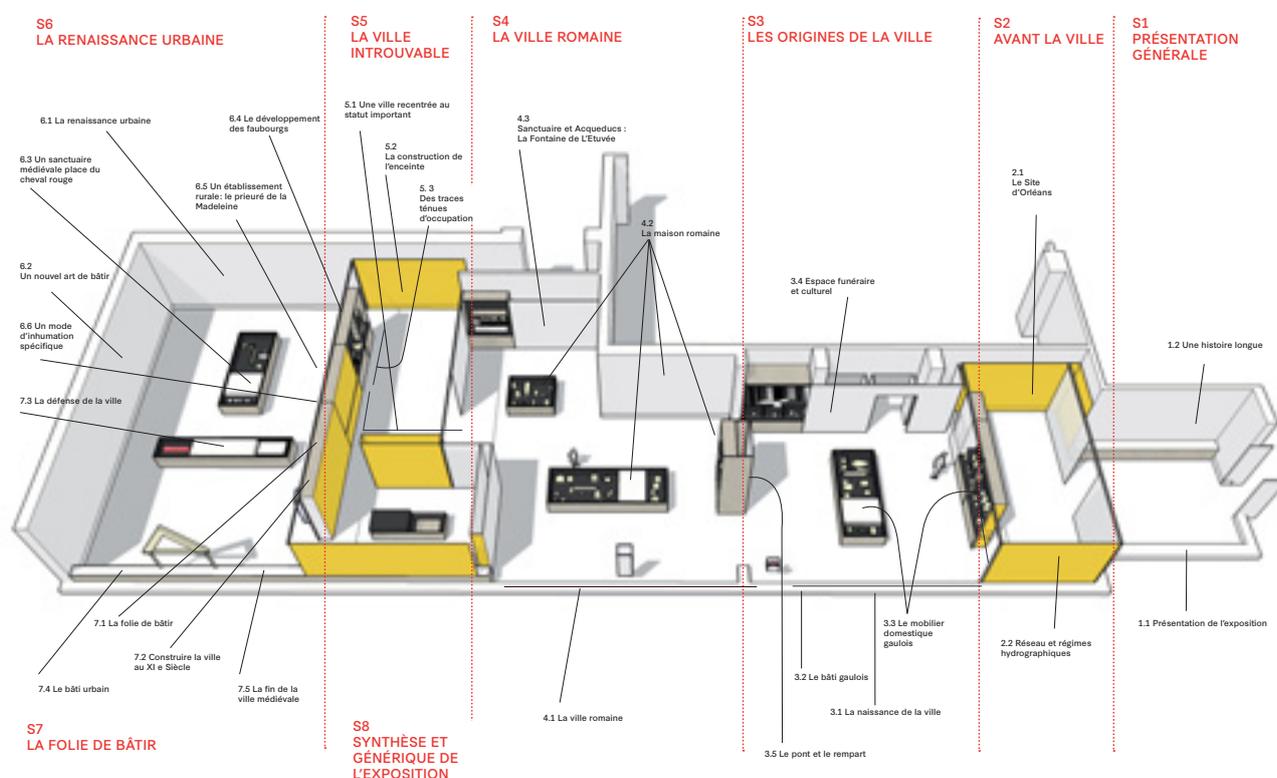
Orléans est le fruit d'une lente construction, faite de phases d'expansion et de reflux. Elle résulte d'une adaptation permanente à la topographie, aux contraintes environnementales et aux transformations politiques, sociales et culturelles, apparues au fil des siècles. Si certains vestiges du passé d'Orléans et de ses habitants sont encore visibles à la surface, l'archéologie en révèle les traces enfouies.

Scénographie

La scénographie met en valeur l'ensemble des éléments exposés. Séquence après séquence, une frise et un plan topographique permettent au visiteur de se repérer dans le temps et l'espace. L'Orléans d'hier se dévoile progressivement dans des séries de photos et l'exposition en vitrines de vestiges découverts lors des fouilles.

La scénographie se développe autour de cinq éléments : des caisses en bois naturel reçoivent les objets; des blocs peints en blanc insérés au sein de celles-ci sont les supports du graphisme; les objets archéologiques sont regroupés par ensembles sous-thématiques, en vitrines horizontales ou cimaises verticales; un fond sombre sur lequel se détachent les objets; des madrillets de bois naturel structurent l'espace, reconstruisent un espace urbain, créant des fenêtres.

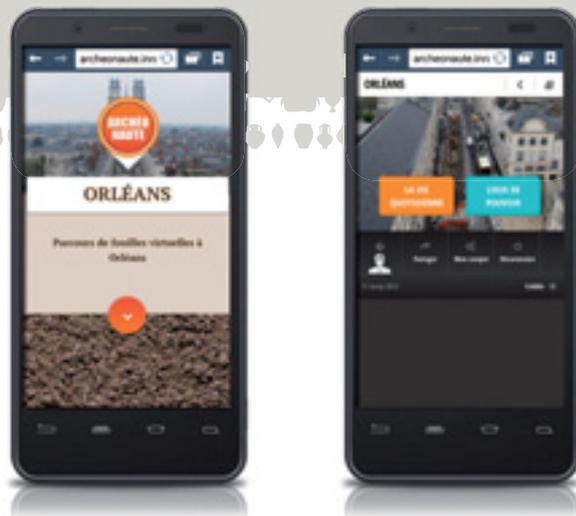
Les grandes photographies au mur offrent une perspective sur la ville contemporaine.



Découpage spacial du parcours de visite présenté par thématique.

© David Lebreton

Archéologie numérique à Orléans



Pour comprendre l'évolution de la ville depuis ses origines, deux outils numériques ont été développés par l'Inrap : *Archéonaute*, une application web de fouille virtuelle sensibilise le jeune public à l'archéologie préventive. « Archéologie de la ville d'Orléans », l'atlas interactif, fait état des connaissances archéologiques récentes.

Archéonaute, un serious game de fouille virtuelle pour sensibiliser le jeune public aux enjeux et aux méthodes de l'archéologie

Dans le cadre de sa mission de valorisation de l'archéologie, l'Inrap développe une application unique et novatrice pour valoriser l'archéologie auprès du jeune public. *Archéonaute* restitue des contenus relatifs à sept sites archéologiques orléanais choisis pour leurs intérêts scientifiques. Grâce aux méthodes de la recherche archéologique les jeunes archéologues en herbe découvrent l'évolution des modes de vie des populations.

Une application web conçue pour les smartphones et les tablettes numériques

Accessible sur archeonaute.fr, l'application peut être consultée *in situ*, en mobilité sur tablettes et smartphones, ainsi qu'à distance, en version *desktop* sur toutes les plateformes. Dans sa version *in situ*, l'application mobile permet de repérer dans la ville d'Orléans les lieux où des vestiges archéologiques ont été exhumés lors de fouilles préventives.

Un support pédagogique inédit dans ce domaine

Deux types de visites connectées sont proposés : une à destination du jeune public (12-15 ans) et une pour les adultes accompagnateurs. Cette visite parallèle permet aux familles de partager le parcours virtuel et aux enseignants d'apporter des compléments d'information à leurs élèves lors d'activités scolaires.

Le développement de scénarios de visite et de contenus adaptés aux deux publics, ainsi que le partage du parcours virtuel entre l'adulte et l'enfant, font d'*Archéonaute* un outil de médiation original.

En complément, des passerelles sur les réseaux sociaux permettent de diffuser les découvertes et d'organiser des activités pédagogiques collaboratives.

Archéonaute a été retenu par le ministère de la Culture et de la Communication, dans le cadre de l'appel à projets 2012 « Services numériques culturels innovants » dont l'objectif est de développer de nouveaux usages numériques culturels.



Archéonaute, une application web de fouille virtuelle visant à sensibiliser le jeune public
© Inrap

L'atlas interactif des fouilles archéologiques à Orléans

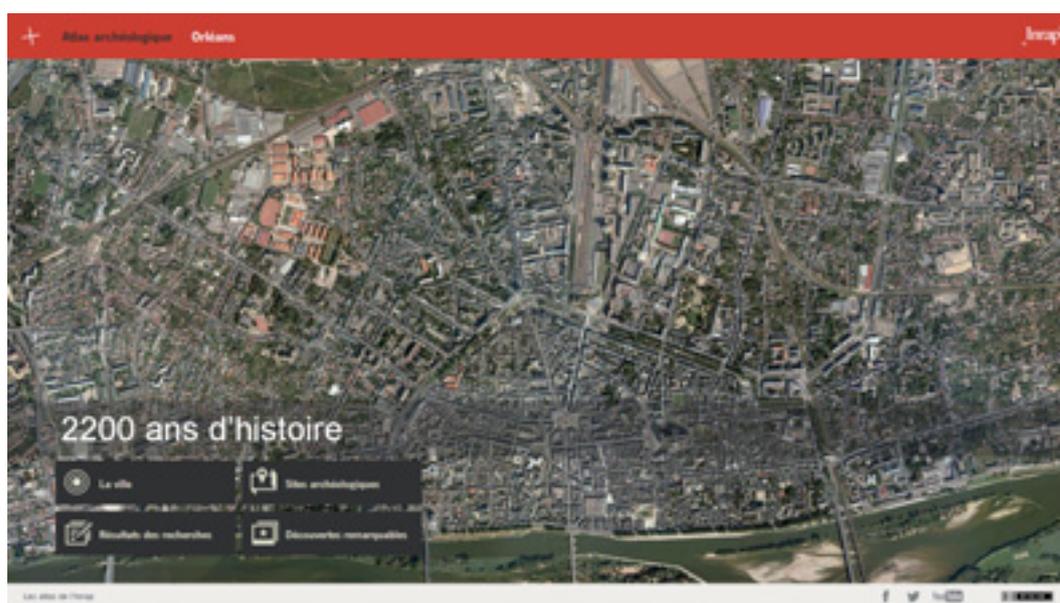
À l'occasion de l'exposition *Regards sur Orléans : archéologie et histoire de la ville*, l'Inrap présente une version mise à jour et plus accessible de l'atlas interactif « Archéologie de la ville d'Orléans ».

Présentation synthétique et multimédia des fouilles archéologiques réalisées dans la ville depuis 40 ans, l'atlas permet d'accéder, grâce à une carte interactive et à un moteur de recherche, aux fiches illustrées des sites archéologiques fouillés.

Outre de nombreuses synthèses, des reportages vidéos et des albums d'images (dessins, plans, photos...) sont proposés. Des fiches historiques et thématiques offrent un état des connaissances sur l'archéologie d'Orléans et des notices de découvertes présentent les trouvailles les plus marquantes.

Développée en HTML 5, cette nouvelle version de l'atlas interactif est accessible sur mobile et tablette.

www.inrap.fr/atlas/orleans



L'Atlas interactif est un outil de présentation, synthétique et multimédia, des fouilles réalisées à Orléans depuis 40 ans
© Inrap

Autour de l'exposition

Le service Ville d'art et d'histoire de la mairie d'Orléans propose, en complément de l'exposition, un programme d'actions varié auquel participent les partenaires de l'exposition.

L'accueil du jeune public

La Direction de la Culture et de la Création artistique de la mairie d'Orléans met un point d'honneur à rendre l'offre culturelle attractive et accessible à tous les publics. Les expositions patrimoniales sont donc l'occasion de proposer des actions éducatives à destination du public scolaire.

Pour cette exposition, l'ensemble des actions est coordonné par le service Ville d'art et d'histoire, en lien avec les guides conférenciers du service, des archéologues du SAMO et de l'Inrap, et le personnel du service éducatif du musée des Beaux-Arts d'Orléans.



Ateliers
pour enfants
© Jean Puyo

Les actions éducatives donneront lieu à des visites guidées de l'exposition, des circuits commentés dans la ville et des ateliers pratiques. Des séances « Métiers et méthodes de l'archéologie » seront également proposées dans les classes orléanaises.

Enfin, des visites du « trésor de Neuvy-en-Sullias » au Musée historique et archéologique de l'Orléanais pourront compléter cette approche de la recherche archéologique.

Un dossier pédagogique sera également disponible pour les enseignants qui souhaiteraient découvrir l'exposition par leur propre moyen.

Pour tout
renseignement
et réservation,
contacter
le service Ville
d'art et
d'histoire
02 38 68 31 23

Les visites guidées

Découverte de l'exposition

Samedi 5 avril, dimanches 20 avril, 18 mai et 22 juin à 15h
Mercredis 14 mai et 11 juin à 12h30

Visite en compagnie d'un des membres du comité scientifique de l'exposition.
Groupe limité à 20 personnes – Réservation obligatoire → Musée des Beaux-Arts

Samedi 26 avril, dimanche 11 mai, mercredi 4 juin et samedi 5 juillet à 15h

Visite en compagnie d'un guide-conférencier du service Ville d'art et d'histoire, agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Groupe limité à 12 enfants – Réservation obligatoire → Musée des Beaux-Arts

De l'exposition à la ville

Dimanches 6 avril, 13 avril, 27 avril, 29 juin,
mercredi 7 mai, samedi 31 mai à 15h

Après une introduction au sein de l'exposition, le guide vous emmènera en ville découvrir quelques traces archéologiques qui racontent l'histoire des enceintes urbaines d'Orléans. Visite en compagnie d'un guide-conférencier du service Ville d'art et d'histoire, agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.
Durée approximative : 1h30

Groupe limité à 20 personnes – Réservation obligatoire
→ Musée des Beaux-Arts



La tour Sainte-Croix,
enceinte antique.
© Jean Puyo

Les conférences



Clé
XI^e-XIV^e siècle,
pont de
l'Europe.

© Myr Muratet,
Inrap

Mardi 8 avril à 18h30

Archéologie en ville, archéologie de la ville

Cette première conférence présentera la démarche archéologique appliquée à l'exemple d'Orléans, des méthodes aux résultats. **Par Pascal Joyeux, archéologue à l'Inrap.**

Durée approximative : 1h → Musée des Beaux-Arts / auditorium

Mardi 6 mai à 18h30

Des découvertes fortuites à l'archéologie préventive

La multiplication des travaux de construction et d'aménagement entraîne une prise de conscience patrimoniale accompagnant le passage progressif d'une archéologie de sauvetage à une archéologie préventive. La conférence présentera les principaux résultats de cette évolution sur des sites ruraux et urbains, en région Centre et à Orléans.

Par Laurent Bourgeau, conservateur régional de l'archéologie à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre.

Durée approximative : 1h → Musée des Beaux-Arts / auditorium



Mardi 27 mai à 18h30

. L'objet archéologique et l'invention du passé

La valeur accordée au vestige archéologique n'a cessé d'évoluer au cours du temps. Objet de curiosité, marqueur du pouvoir ou matériau d'une histoire à construire, il témoigne d'autant de conceptions différentes des origines de l'humanité. Des historiens de l'Antiquité aux archéologues d'aujourd'hui, en passant par les antiquaires de la Renaissance et les collectionneurs du Siècle des Lumières, la conférence se proposera d'examiner la manière dont les sociétés ont cherché à s'approprier le passé, à travers les signes du temps que constituent les objets archéologiques. *Par Raphaël Angevin, conservateur du patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre.*

Durée approximative : 1h → Musée des Beaux-Arts / auditorium

Orléans 8/10 rue Porte-Madeleine, ensemble des céramiques utilisées comme offrande dans les tombes de la nécropole gauloise au II^e siècle avant notre ère.

© M. Muratet, Inrap, 2014.



La porte Bannier, place du Martroi.
© Dominique Petit, DRAC Centre, 1987

Mardi 17 juin à 18h30

180 000 pavés, 2 000 ans d'histoire !

Les travaux de la place du Martroi, en 2013, ont permis aux archéologues du service municipal de mieux comprendre l'histoire du lieu, depuis l'époque gauloise jusqu'à la fin du Moyen Âge. Celle-ci sera évoquée à l'appui des découvertes archéologiques, de l'étude des archives médiévales et des techniques de restitution numérique. *Par Émilie Roux, Guillaume Aubazac, archéologues au service archéologique municipal d'Orléans et Laurent Josserand, enseignant-chercheur à Polytech-Orléans.*

Durée approximative : 1h → Musée des Beaux-Arts / auditorium

Les rencontres

Samedi 12 avril à 14h, 15h et 16h

Du grain de sable au paysage

La géoarchéologie constitue l'une des multiples disciplines de l'archéologie. Elle aborde les sites archéologiques sous l'angle du sédiment et des formes du relief. Elle associe géomorphologie et méthodes d'analyse issues des sciences de la Terre (géologie, pédologie, chimie des sols, etc.) pour appréhender les conditions de conservation des vestiges d'occupations humaines. Du grain de sable à la morphologie du paysage, elle contribue à la compréhension des sites archéologiques en travaillant en synergie avec les archéologues.

Par Morgane Liard, géoarchéologue à l'Inrap.

Durée approximative : 45 min / Groupe limité à 15 personnes.

→ Lieu de RDV communiqué lors de la réservation

Samedi 19 avril et dimanche 25 mai à 14h, 15h et 16h

Après la fouille, que deviennent les objets ?

Venez découvrir en compagnie des archéologues de la mairie d'Orléans le traitement réservé aux objets découverts lors des fouilles.

Durée approximative : 45 min / Groupe limité à 25 personnes.

→ Lieu de RDV communiqué lors de la réservation



Les entrepôts de la DRAC Centre
© Emilie Roux, SAMO

Samedis 24 mai et 28 juin à 10h30

Un archéologue du bâti, ?

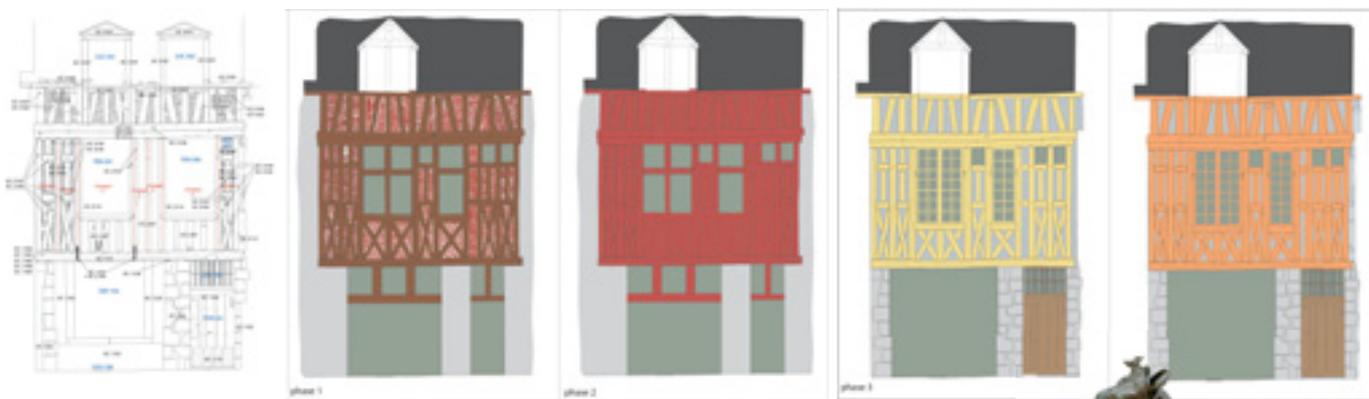
Partez en compagnie de Clément Alix, archéologue du bâti au sein du service archéologique municipal de la mairie d'Orléans, dans la ville pour découvrir son métier. Matériaux, assemblages, décors et autres détails de construction visibles sur les élévations de bâtiments parlent aussi d'archéologie...

Durée approximative: 1h30 / Groupe limité à 25 personnes.

→ Lieu de RDV communiqué lors de la réservation

Relevé en élévation de façade avec proposition de restitution de l'état initial.

© Clément Alix, Samo, 2012.



Et aussi...

Dimanche 6 avril à 15h30

Chasse au trésor de Neuvy-en-Sullias

Visite en famille menée par un guide-conférencier.

Réservation auprès du musée des Beaux-Arts d'Orléans au 02 38 79 21 83 / Groupe limité à 19 personnes.

→ Musée historique et archéologique de l'Orléanais / square Abbé-Desnoyers



Le trésor de Neuvy-en-Sullias
© François Lauginie, MBAO



La tour Saint-Paul © Jean Puyo

Dimanches 13 avril et 15 juin à 15h30

Les collections archéologiques de la tour Saint-Paul

Ouverture exceptionnelle du rez-de-chaussée de la tour Saint-Paul pour cette visite menée par un guide-conférencier.

Réservation auprès du musée des Beaux-Arts d'Orléans au 02 38 79 21 83 / Groupe limité à 19 personnes.

→ Tour Saint-Paul

Dimanche 25 mai à 15h30

Les chefs-d'œuvre archéologiques du musée

Visite menée par un guide-conférencier.

Réservation auprès du musée des Beaux-Arts d'Orléans au 02 38 79 21 83 / Groupe limité à 19 personnes.

→ Musée historique et archéologique de l'Orléanais / square Abbé-Desnoyers

Dimanche 22 juin à 15h30

Le trésor de Neuvy-en-Sullias

Visite menée par un guide-conférencier.

Réservation auprès du musée des Beaux-Arts d'Orléans au 02 38 79 21 83 / Groupe limité à 19 personnes.

→ Musée historique et archéologique de l'Orléanais / square Abbé-Desnoyers

Vendredi 16 et samedi 17 mai

Journées archéologiques régionales

Ces journées d'actualité de la recherche sont organisées par la DRAC Centre - Service régional de l'archéologie en collaboration avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives, l'université François-Rabelais de Tours et l'UMR 7324 CITERES – Laboratoire Archéologie et Territoires. Se déroulant sur deux jours, elles permettent d'exposer, une fois par an, aux professionnels mais aussi au grand public, les découvertes effectuées sur les chantiers de la région.

La participation aux journées est gratuite. Programme et fiche d'inscription en ligne sur le site internet de la DRAC Centre, rubrique archéologie.

Journées nationales de l'Archéologie

Samedi 7 et dimanche 8 juin

Elles mettent en lumière les aspects les plus divers de l'archéologie et permettent au public de découvrir la discipline à travers des initiatives originales le temps d'un week-end, dans toute la France.

De 10h à 18h

Découverte des courts films d'animation

« Les experts de l'archéologie » où sont présentés avec humour quelques métiers de l'archéologie : xylologue, archéozoologue, archéologue, tracéologue, topographe, palynologue, géomorphologue, céramologue, anthropologue, anthracologue. Coproduction Arte/Inrap.

→ Musée des Beaux-Arts / auditorium





Amphore produite localement Seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère, lycée Saint-Euverte © Myr Muratet, Inrap, 2014

Les 7 et 8 juin de 10h à 13h et de 14h30 à 18h

Trois ateliers, animés par les archéologues de l'Inrap et du SAMO, seront installés dans le foyer de l'auditorium du musée des Beaux-Arts afin de mieux découvrir certaines techniques ou métiers liés à l'exposition.

- **Le travail du textile**: démonstration du filage de la laine avec possibilité pour les enfants de tester, démonstration de tissage sur un métier à tisser, manipulation de métiers à grille avec possibilité pour les enfants de créer une ceinture.

L'anthropologie s'intéresse à l'étude des restes humains, pont de l'Europe.
© Jean Puyo

- **La céramique**: découverte de la mallette pédagogique sur la céramologie, une création de l'Inrap en partenariat avec la fondation EDF, qui permet d'initier les plus jeunes à la céramologie par le biais d'ateliers de remontage de poteries.
- **L'anthropologie**: comprendre pourquoi et découvrir comment l'anthropologie s'intéresse à l'étude des restes humains. Quels sont les différents types de vestiges que les anthropologues sont susceptibles de trouver sur un site et comment les étudient-ils? Que nous révèlent-ils des sociétés passées, de leurs modes de vie et de leurs rapports avec leur milieu naturel?

→ Musée des Beaux-Arts / foyer de l'auditorium



Les 7 et 8 juin à 11h, 15h et 16h30

Visites guidées de l'exposition avec l'un des membres du comité scientifique de l'exposition.

Groupe limité à 20 personnes.

→ Musée des Beaux-Arts / entrée de l'exposition

Peigne en os, du IX^e-X^e siècle.
© Myr Muratet, Inrap.



Le 8 juin à 15h30

Visite guidée du trésor de Neuvy-en-Sullias par un guide-conférencier.

Réservation auprès du musée des Beaux-Arts d'Orléans au 02 38 79 21 83 / Groupe limité à 19 personnes.

→ Musée historique et archéologique de l'Orléanais / square Abbé-Desnoyers



Dé, XIII^e siècle, pont de l'Europe.
© Myr Muratet, Inrap, 2014

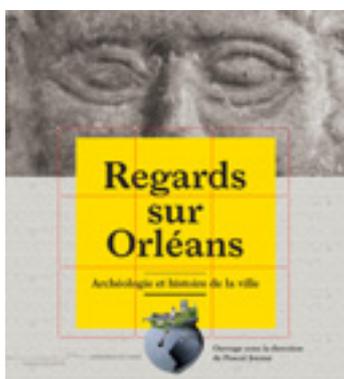
La Médiathèque s'associe au programme proposé par le service Ville d'art et d'histoire et propose tout au long de l'exposition, au rez-de-chaussée de son établissement, une sélection d'ouvrages sur l'archéologie.

→ Médiathèque d'Orléans - 1 place Gambetta

Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h - Jeudi de 13h à 20h

Les publications

L'exposition est l'occasion de publications annexes à l'événement visant à permettre aux visiteurs d'aller plus loin dans la découverte de l'histoire de la ville et de satisfaire ainsi leur curiosité.



- **Le catalogue *Regards sur Orléans, archéologie et histoire de la ville***

Cet ouvrage est édité sous la direction de Pascal Joyeux par la mairie d'Orléans.

Cinquième volume d'une série sur le patrimoine d'Orléans : 148 p., ill. couleurs, format 25 x 27,5 cm, prix : 20€, en vente au musée des Beaux-Arts.

- ***Laissez-vous conter les enceintes urbaines***

À l'occasion de l'exposition, le service Ville d'art et d'histoire de la mairie d'Orléans édite un nouveau circuit patrimonial. Ce dépliant propose de partir à la découverte des enceintes urbaines d'Orléans.

Dépliant gratuit, disponible en français au musée des Beaux-Arts, en Mairie, dans les établissements culturels de la ville, à l'Office de Tourisme et de Congrès d'Orléans et sur le site Orléans.fr.



Les acteurs de l'exposition

Cette exposition a été organisée par la mairie d'Orléans, en partenariat avec la DRAC Centre et l'Inrap, avec le soutien de la région Centre, du département du Loiret et le mécénat de la banque CIC Ouest.

La mairie d'Orléans

La mairie d'Orléans intervient dans l'organisation de cet événement à travers l'implication, notamment, de deux de ses services : le service Ville d'art et d'histoire et le service archéologique municipal d'Orléans (SAMO).

Le service Ville d'art et d'histoire de la mairie d'Orléans

L'obtention du label Villes et Pays d'art et d'histoire d'Orléans apparaît comme un outil de préservation du patrimoine, grâce aux recherches, et de valorisation, par la diffusion du savoir.

Orléans a obtenu le label Villes et Pays d'art et d'histoire le 17 novembre 2008, mais c'est à l'occasion du vernissage de l'exposition «Orléans, une ville de la Renaissance» le 16 mai 2009, que le Maire d'Orléans et le Préfet du Loiret ont signé la convention qui fait officiellement d'Orléans une «Ville d'art et d'histoire». Cette exposition patrimoniale est le commencement d'une série suivie avec grand intérêt par les Orléanais.

Le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire compte désormais 176 villes ou pays d'art et d'histoire. Il s'agit d'un label attribué par le ministère de la Culture, depuis 1985, aux communes s'engageant dans une politique de valorisation de leur patrimoine. L'obtention de ce label entre en cohérence avec l'action menée depuis plus de 10 ans en matière de rénovation du patrimoine bâti et de valorisation de l'identité de la ville.

Les objectifs de la convention sont notamment la sensibilisation des habitants à leur cadre de vie et l'initiation du jeune public à l'architecture, au patrimoine et à l'urbanisme.

Le label donne lieu à la fois à l'organisation de conférences, de visites guidées par des guides conférenciers agréés par le ministère de la Culture, à la création de fiches thématiques pédagogiques, mais également à l'élaboration d'un fonds théorique et d'un travail de recherche sur le patrimoine aussi bien historique, architectural que naturel de la ville.



LE LABEL EN CHIFFRES

- 1 livret patrimonial sur la ville
- 4 circuits patrimoniaux
- 2 rallyes-découverte familiaux
- 2 fiches techniques archéologie
- 12 programmes d'actions en direction de la population locale dont 4 dans le cadre des journées européennes du Patrimoine et chaque année participation au programme d'animations des quais
- 5 expositions patrimoniales
- 1 livret service éducatif

Depuis l'obtention du Label un grand nombre d'actions a été mené de l'édition de circuits patrimoniaux à la formation des guides conférenciers, en passant par la mise en place de programmes d'actions thématiques et la participation plus larges comme les animations d'été, les animations des quais et le Festival de Loire.

Les expositions patrimoniales :

2009 : Orléans une ville de la renaissance

2010 : Beau temps sur Orléans

2011 : L'industrie à Orléans

2012 : Jeanne d'Arc, une image à l'épreuve du temps

Le service archéologique municipal d'Orléans (SAMO)

À sa création en 1992, le service archéologique municipal d'Orléans (SAMO) a pour mission de contribuer à la gestion et à la mise en valeur du patrimoine archéologique et architectural de la ville. Il est installé en 1996 dans les locaux de la Tour Blanche au 13 bis rue de la Tour Neuve, où le rez-de-chaussée sert d'écritin à plusieurs expositions. Le service Ville d'art et d'histoire reprendra, dès 2009, le principe de ces présentations au public avec les expositions patrimoniales.

Le SAMO a été fortement renforcé dans ses effectifs et dans ses ambitions en 2011, avec le recrutement de quatre archéologues spécialistes des périodes protohistorique, gallo-romaine et médiévale. Un agrément de l'État est obtenu la même année. Il désigne le service comme opérateur en archéologie préventive, ayant capacité à intervenir à la fois pour le compte de la mairie d'Orléans, mais également pour le compte d'autres personnes publiques ou privées. Le SAMO intervient en matière de diagnostic archéologique sur tout le territoire de la ville et pour les fouilles réalisées en amont de travaux d'aménagement urbain, à Orléans ou dans l'agglomération.

En outre le SAMO a en charge :

- la réalisation d'expertises pour la Mairie, ou pour toute collectivité ou tiers ;
- le suivi archéologique des ravalements programmés ou subventionnés par la Mairie ;
- la valorisation des résultats de l'ensemble de ses activités.

En 2013 le SAMO a réalisé 9 diagnostics, 2 fouilles et 3 études de bâti.

Pour répondre à l'intérêt que le public orléanais manifeste pour son histoire, le service porte une attention toute particulière à la diffusion des connaissances acquises et des résultats des recherches obtenus.

Ce travail prend la forme de médiations autour des chantiers de fouilles, de conférences, de visites guidées, ou de rencontres dans ses locaux ou dans les écoles.

En outre, des publications à destination du grand public sont éditées en partenariat avec le service Ville d'art et d'histoire permettant de rendre compte rapidement des résultats après une étape décisive (étude documentaire, opération de terrain, ou rédaction d'étude). Des activités de recherche ont également été lancées sous la forme d'acquisitions de référentiels pour l'avenir, comme la cartographie des données archéologiques anciennes ou les travaux d'inventaires des collections ou sous la forme d'initiatives individuelles dans le cadre de projets collectifs ou de groupe de travail.

Régulièrement, les résultats de ces recherches sont publiés ; de brèves notices ou des publications plus développées dans des revues locales ou nationales.

Direction régionale des affaires culturelles du Centre Service régional de l'archéologie



Le patrimoine archéologique tel que défini par le Code du patrimoine est constitué de tous les vestiges et autres traces de l'existence de l'humanité, dont la sauvegarde et l'étude, notamment par des fouilles ou des découvertes, permettent de retracer le développement de l'histoire de l'humanité et de sa relation avec l'environnement naturel.

Le ministère de la Culture et de la Communication a pour mission d'inventorier, d'étudier, de protéger et de conserver ce patrimoine archéologique. Il programme, contrôle et évalue la recherche scientifique tant dans le domaine de l'archéologie préventive que dans celui de la recherche programmée. Il s'assure également de la diffusion des résultats auprès de la communauté scientifique et du grand public.

La mise en œuvre de ces missions est confiée aux services régionaux de l'archéologie (SRA), au sein des directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Chacune de leurs actions est fondée sur une démarche d'expertise scientifique.

Connaître et étudier

Le SRA contribue à l'enrichissement et à la mise à jour de la carte archéologique en collectant les informations à partir des résultats des opérations de prospections, des fouilles et d'études de fonds anciens.

Sauvegarder, protéger et conserver

En charge de l'application de la législation relative à l'archéologie, il prescrit les opérations d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles), instruit les demandes d'autorisation de fouilles, surveille et contrôle leur exécution, en liaison avec les commissions interrégionales de la recherche archéologique (CIRA).

Dans le cadre de l'archéologie préventive, il est dépositaire du mobilier découvert lors des opérations archéologiques. À ce titre, il garantit son étude, sa conservation et sa valorisation.

Informier, valoriser et promouvoir

En collaboration avec le monde archéologique professionnel et bénévole, il organise des réunions scientifiques, notamment les séminaires d'archéologie en région Centre et les journées archéologiques régionales, et apporte son soutien technique et financier aux publications archéologiques régionales, aux projets de mise en valeur de sites et aux actions destinées à promouvoir la connaissance archéologique auprès du plus grand nombre.

L'Institut national de recherches archéologiques préventives



Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original placé sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, il est la plus importante structure de recherche archéologique française, et le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours.

Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et l'importance des données étudiées, l'institut favorise l'essor scientifique de l'archéologie préventive et participe pleinement au dynamisme de la recherche.

Parallèlement, en assurant l'exploitation des résultats à l'issue des chantiers et leur diffusion auprès de la communauté scientifique, il contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique.

Ses missions de service public conduisent par ailleurs l'Inrap à mener une politique ambitieuse de développement culturel à destination de tous les publics. Fort d'un catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias de plus de 600 titres, il organise de fréquentes opérations de sensibilisation et de valorisation (ouverture de chantiers, expositions, colloques...) et noue de nombreux partenariats avec des établissements publics culturels et scientifiques et des collectivités territoriales.

S'appuyant sur le fort potentiel pédagogique de l'archéologie, à la croisée des sciences humaines et des sciences exactes, l'Inrap entend s'inscrire de manière significative dans le « Grand projet pour l'éducation artistique et culturelle » initié par le ministère de la Culture.



L'archéologie préventive

Sauver les archives du sol

En France, chaque année, quelque 700 km² sont touchés par des travaux d'aménagement du territoire (carrières, terrassements, routes et voies ferrées, bâtiments privés et publics) entraînant la destruction des vestiges que recèle le sous-sol. L'archéologie préventive permet de sauvegarder par l'étude les « archives du sol ».

Ainsi, depuis une trentaine d'années, des milliers de sites, en milieu urbain comme en zone rurale, ont été fouillés, étudiés, comparés. La somme des informations issues de ces recherches a profondément enrichi la connaissance du passé. De « sauvetage » dans les années 1970, l'archéologie s'est progressivement imposée en amont des travaux d'aménagement, mais manquait d'un cadre juridique. La loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 prévoit désormais l'intervention des archéologues en préalable aux chantiers.

Des connaissances nouvelles

Par l'étendue des zones étudiées et l'importance des ensembles archéologiques mis au jour, de nouveaux corpus sont accessibles. Une approche nouvelle du Paléolithique, du Néolithique ou des âges des Métaux est possible, tandis que des données nombreuses sont désormais disponibles, notamment sur la romanisation de la Gaule ou le haut Moyen Âge, données souvent complémentaires des archives textuelles.

Une approche globale des sociétés et des territoires

L'archéologie préventive ne cherche pas de chefs-d'œuvre ou de monuments remarquables, elle vise à connaître les territoires et les sociétés passés à travers les innombrables « documents » conservés par le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique, il y a près de 1,5 million d'années, jusqu'à nos jours. Cette approche globale est fondée sur une étude des techniques, des modes de vie, des relations sociales et politiques, des peuplements. Elle permet également de comprendre les évolutions du climat, les métamorphoses du paysage et les transformations de l'environnement.

Une discipline citoyenne

Sur le territoire européen, les vestiges sont partout. Ainsi, sur une ligne à grande vitesse ou un tracé d'autoroute, on trouve, en moyenne, un site au kilomètre. Étroitement corrélée à l'aménagement du territoire, l'archéologie préventive concerne chaque aménageur, chaque élu, chaque citoyen... Elle permet de relier l'histoire locale à l'histoire générale, dans une mise en perspective qui répond à des interrogations fondamentales de l'homme sur ses origines, son histoire, son environnement... Elle éclaire la gestion de l'espace, l'évolution de la ville et les métamorphoses de l'environnement, la question des différences ethniques, culturelles ou religieuses...

En étudiant et sauvegardant les « archives du sol », l'archéologie préventive permet un développement économique durable, qui évite la destruction aveugle des traces du passé et des gisements de connaissance qu'elles recèlent.

Iconographie

Affiches



© Laure Scipion -
mairie d'Orléans

Archéonaute



Archéonaute,
un parcours
d'exploration
virtuelle de vestiges
découverts lors des
fouilles d'archéologie
préventive à
Orléans.
© Inrap

Présentation générale



Vue générale de la fouille de la rue Jeanne d'Arc (fouille préalable à la construction de la seconde ligne de tramway de l'agglomération orléanaise).
© Gwenaël Mercé, Inrap, 2010.

Les origines gauloises de la ville (II^e siècle avant notre ère - début de notre ère)



Vase peint du nord du Massif central, fin II^e siècle avant notre ère, Orléans, îlot de la Charpenterie.
© Myr Muratet, Inrap



Évocation d'une rue gauloise, Orléans, îlot de la Charpenterie.
© Philippe Payet, Inrap

La ville romaine (I^{er}-III^e siècle de notre ère)



Statuette en calcaire, Orléans, sanctuaire antique de la Fontaine de l'Étuvée.
© Myr Muratet, Inrap



Ex-voto en bronze représentant des yeux, Orléans, Fontaine de l'Étuvée.
© Myr Muratet, Inrap



Oiseau en verre, flacon, fin du II^e-première moitié du III^e siècle, Orléans, lycée Saint-Euverte.
© Myr Muratet, Inrap

La ville introuvable (Fin de l'Empire romain : IV^e-VI^e siècle)



Trois fibules en bronze, IV^e-V^e siècle, divers sites d'Orléans.
© Myr Muratet, Inrap

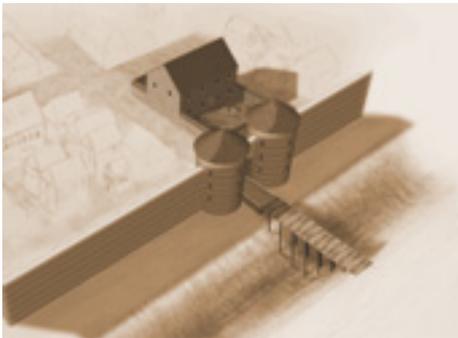


Vue de la porte dite « du Châtelet » mise au jour au XIX^e siècle.
© H.Poullain, 1880, médiathèque d'Orléans

La renaissance urbaine au haut Moyen Âge (VI^e/VII^e-X^e siècle)



Modillon,
VIII^e siècle, Orléans, place du Cheval-Rouge.
© Myr Muratet, Inrap



Évocation du bâtiment mérovingien
mis au jour place Sainte-Croix.
© Nicolas Treil, Inrap



Peigne en os,
IX-X^e siècle, Orléans, pont de l'Europe.
© Myr Muratet, Inrap

La folie de bâtir du Moyen Âge (X^e-XV^e siècle)



Dé en os,
XII^e siècle, Orléans, pont de l'Europe.
© Myr Muratet, Inrap



Élément de lucarne en bois provenant
d'une maison disparue rue Sainte-Catherine
(vers 1500).
Musée historique et archéologique de
l'Orléanais
© Myr Muratet, Inrap



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts

1 rue Fernand-Rabier

45000 Orléans

+33 (0)2 38 79 21 55

musee-ba@ville-orleans.fr

www.orleans.fr (rubrique culture : musée)

et www.musees.regioncentre.fr

Tous les jours (sauf lundi) : 10h - 18h

Fermé les 1^{er} et 8 mai

TARIFS

Entrée gratuite à l'exposition *Regards sur Orléans*

Collections permanentes et exposition temporaire : 5€

Tarif réduit : 3€

Collections : 4€

Tarif réduit : 2€

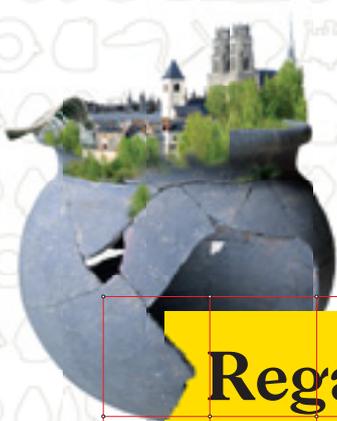
Pass Culture (permet d'entrer librement pendant
1 an dans plusieurs établissements)

Pass solo : 12€

Pass duo : 22€

Gratuit le premier dimanche du mois





Regards sur Orléans

Archéologie et histoire
de la ville

CONTACTS PRESSE

Mairie d'Orléans
Julie Barbier-Cassan
02 38 79 29 63 - 06 88 62 80 54
jbarbiercassan@ville-orleans.fr
www.orleans.fr

DRAC Centre
Marie-Hélène Priet
02 38 78 85 39
marie-helene.priet@culture.gouv.fr

Inrap
Gwenaëlle Jousserand
01 41 83 75 49
valorisation-cif@inrap.fr

Mahaut Tyrrell
01 40 08 80 24
mahaut.tyrrell@inrap.fr



Mairie d'Orléans
www.orleans.fr

Dans le cadre du label Villes et Pays d'art et d'histoire
En partenariat avec l'Institut national de recherches
archéologiques préventives (Inrap),
la Direction régionale des affaires culturelles du
Centre (DRAC Centre),
la Direction de la Culture et de la Création artistique
de la mairie d'Orléans,
le service archéologique municipal d'Orléans,
le service Ville d'art et d'histoire
et le musée des Beaux-Arts.